



Photos Jean Czajt

Le Nouvel Observateur. – Si vous jetez un regard sur vous-mêmes, à quelle catégorie d'intellectuels avez-vous le sentiment d'appartenir ?

Salman Rushdie. – Je dirais pour ma part que je suis tout simplement un écrivain, un romancier. Vous voyez, on retrouve chez moi la vieille réticence britannique à l'égard de l'intellectuel : ici ce mot a un sens péjoratif, c'est presque une insulte ! Par ailleurs, je suis très mal à l'aise dès qu'on vient me réclamer une argumentation théorique. Je ne suis pas un homme de systèmes. Je suis donc un intellectuel dans la mesure où il m'est impossible de me contenter de mon travail de créateur et de me tenir à l'écart des grands débats. Mais aujourd'hui la définition de l'intellectuel s'est considérablement élargie : selon moi, les scientifiques, en raison du champ gigantesque de questions auxquelles ils sont confrontés, ont rejoint les rives de la morale et de la philosophie.

Bernard-Henri Lévy. – Je n'aurai pas la même réserve que Salman à l'endroit des systèmes en général. Les philosophes, après tout, ont presque toujours été des faiseurs de systèmes, et je ne vois pas pourquoi le discrédit des systèmes totalitaires devrait nous dissuader, définitivement, d'essayer de fabriquer d'autres systèmes de pensée qui ne soient pas barbares. La

L'auteur de « la Barbarie à visage humain » : « Je ne veux ni boudier ni consentir », et celui des « Versets sataniques » : « Je n'ai pas le goût d'être un professionnel des opinions. »

vraie question, cela dit, que je me pose, c'est celle-ci : l'intellectuel est-il celui qui cesse d'être un écrivain, qui rompt le face-à-face avec son œuvre pour s'engager dans la cité ? Ou bien celui qui n'intervient jamais mieux sur le monde qu'en faisant son métier d'écrivain ? En fait, j'oscille entre les deux.

S. Rushdie. – Ces deux options me paraissent à la fois vraies et fausses. Je crois surtout que nous vivons à une époque où l'Histoire s'emballe. Il faut que l'intellectuel adopte alors un mode de réaction rapide, s'il ne veut pas rater le train. En quelque sorte, il vit le temps long et lent – plusieurs années – de la recherche et de l'écriture, et celui, très bref, de l'intervention sur un débat impératif.

B.-H. Lévy. – C'est une bonne définition de l'intellectuel, cette idée d'un double régime – au sens où on le dit d'un moteur – de l'écriture et de la pensée. Avec, évidemment, la part de schizophrénie qui va avec.

N. O. – L'intervention rapide que vous évoquez passe par les médias. Or nombre d'intellectuels – et pas des moindres : Pierre Bourdieu, Jacques Derrida, Régis Debray, par exemple – contestent souvent avec une grande violence l'usage qui est fait de la presse et surtout de la télévision par certains de leurs confrères, notamment par Bernard-Henri Lévy... (1)